

Revue d'histoire des sciences

TOME XLVI - 2/3 — AVRIL-SEPTEMBRE 1993

PUBLIÉE AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DES SCIENCES
ET DE L'ORSA

Hobbes et la science de son temps

Articles de Douglas Jesseph, Jan Prins,
Jean Bernhardt

Varia

Articles de Michel Cotte,
Michel Saillard et Yves Cortial

REVUE TRIMESTRIELLE

CENTRE INTERNATIONAL DE SYNTHÈSE



L'approche mathématique du pont suspendu chez Marc Seguin, 1822-1826

De Michel Cotte

Revue d'histoire des sciences

Vol. 46, No. 2/3 (Avril-Septembre 1993), pp. 233-257 (25 pages)

Editions : Armand Colin

Visible à l'adresse : https://www.persee.fr/doc/rhs_0151-4105_1993_num_46_2_4274

À propos

En 1823-1825, Marc Seguin réalise sur *le Rhône*, entre Tournon et Tain, le premier grand pont suspendu à câbles de fils de fer fins. Au même moment, l'ingénieur *et* professeur des Ponts et Chaussées Navier établit une théorie analytique approfondie du pont suspendu qui va faire autorité. L'examen des manuscrits et imprimés de Seguin montre cependant qu'il met au point un modèle mathématique personnel efficace pour la prévision des câbles, dès l'origine de son projet rhodanien, en 1822. Son approche mathématique va ensuite subir l'influence de Navier avec qui il est en contact administratif pour ce projet. Mais le rôle de la modélisation et de l'usage des mathématiques reste profondément différent chez les deux hommes. Un débat s'instaure, concernant la nature du modèle et le statut de mathématiques dans l'innovation technique, au sein de la France du premier décollage industriel.